

L'actualité des unités de production

L'unité de production n°1

a été définitivement mise à l'arrêt et déconnectée du réseau électrique national, le 22 février 2020.

L'unité de production n°2

a été définitivement mise à l'arrêt et déconnectée du réseau électrique national, le 29 juin 2020.

Le 15 septembre, à l'occasion d'un chantier se déroulant dans l'unité n°2, une balise de surveillance de l'activité radiologique a déclenché lors de la manipulation d'un objet extrait de la piscine de désactivation. L'objet a été immédiatement remis dans la piscine. Cette manipulation a conduit à un léger dépassement du seuil réglementaire radiologique pour un technicien radioprotection d'une entreprise prestataire d'EDF. Ce niveau d'exposition ne justifie pas de traitement médical particulier et le technicien a poursuivi ses activités.

Le 17 septembre, lors du transfert de la piscine du bâtiment réacteur n°2 vers la piscine de stockage, d'un chariot contenant des outillages, un défaut est survenu sur la machine de chargement. L'opération de transfert n'a pas pu être achevée dans la durée impartie et le charriot est resté positionné dans le tube de transfert. Dans le même temps, comme l'exigent les consignes techniques, les opérateurs de conduite ont actionné la vanne qui permet d'obturer le tube de transfert, mais la présence du charriot a empêché sa fermeture complète. Une intervention technique a permis de finaliser le transfert du charriot et de refermer la vanne d'obturation du tube.

Ces deux événements, sans conséquence pour la sûreté, la protection des salariés et l'environnement, ont été déclarés à l'Autorité de sûreté nucléaire respectivement le 17 et le 21 septembre, au niveau 0 de l'échelle INES qui compte 7 échelons.

Une mobilité bien préparée

Depuis février dernier, après plusieurs années passées à Fessenheim et quelques semaines à peine avant la mise à l'arrêt définitif de l'unité n°1, Jérémy Bileri a rejoint la centrale de St Alban où il occupe le poste de chef de section électricité.

Le nucléaire l'avait toujours fait rêver ! Alors après un parcours d'études, du BEP à l'école d'ingénieur, dans la mécanique, l'électricité et les automatismes, puis quelques années d'expérience professionnelle dans l'industrie, Jérémy postule en 2016 à la centrale de Fessenheim, comme préparateur automatique, au service ingénierie. « J'ai été embauché dans la période des élections présidentielle : la décision de fermeture définitive du site est tombée deux mois après mon embauche... ».



C'est dans cette ambiance très particulière que Jérémy fait ses premiers pas dans le nucléaire. Mais le métier le passionne et le rythme du programme industriel de la centrale est soutenu et prenant. Et lorsque la mise à l'arrêt des réacteurs approche, Jérémy choisit de préparer son départ vers la centrale de St Alban, en saisissant l'opportunité qui lui est offerte d'aller « en immersion » sur ce site à plusieurs occasions, dès septembre 2019 avant de rejoindre définitivement le site. « Ce que je retiens de mes années à Fessenheim, c'est le professionnalisme et la rigueur de l'ensemble des métiers. Le goût du travail bien fait, jusqu'au bout. Et puis partir la tête haute ».

Inspection de l'ASN

La centrale a accueilli cette semaine l'Autorité de sûreté nucléaire pour une inspection programmée sur le thème « Organisation et moyens de crise ».

Cette inspection sur l'organisation et les moyens de crise était directement en lien avec la nouvelle organisation du PUI (Plan d'urgence interne) adoptée depuis début septembre, suite à la mise à l'arrêt définitif des réacteurs. Les inspecteurs se sont rendus dans les locaux électriques, en salle de commande et au bâtiment d'entreposage des matériels utilisés en situation de crise. Ils ont apprécié la fluidité de l'inspection et souligné que toutes les réponses à leurs questions avaient été apportées par leurs interlocuteurs de la centrale. A l'issue de cette journée, les inspecteurs ont jugé l'organisation comme « plutôt solide » et mis l'accent sur les efforts importants consentis en terme d'exercices et de formation pour les personnels concernés.



Venue des secours extérieurs

Samedi 19 septembre à 8h50 un échauffement avec dégagement de fumée a été détecté sur une vanne motorisée par des intervenants EDF qui procédaient à une opération de maintenance dans le bâtiment de stockage du combustible du réacteur n°2. Conformément aux procédures, il a été fait appel aux secours extérieurs pour appuyer l'équipe incendie du site. Aucun départ de feu n'a été constaté et l'intervention des pompiers n'a finalement pas été nécessaire. L'ASN, la préfecture du Haut-Rhin, le Regierungspräsidium de Fribourg, le maire de Fessenheim et le président de la CLIS ont été informés de cet événement.

A noter : le numéro 1079 de L'essentiel
à paraître le jeudi 1^{er} octobre,
sera exceptionnellement diffusé le vendredi 2

